

CONFESSIONNALISATION ET (IN)TOLÉRANCE RELIGIEUSE À PRAGUE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE

Martin Nodl

L'auteur pose la question de savoir si la notion de confessionnalisation – concept établi par les historiens allemands dans les années 1980 pour traiter de la seconde moitié du XVI^e siècle – peut être transposée au milieu pragois des années entre 1435 et 1496. Il argumente que ce concept n'est pas applicable au développement de Prague dans la seconde moitié du XV^e siècle au sens strict – c'est-à-dire avec l'accent mis sur le lien entre la confession (dans le sens de croyance) et la naissance de l'État moderne. Si l'on définit cependant la confessionnalisation comme la délimitation d'une confession par rapport aux autres, comme de l'intolérance et l'application de la discipline confessionnelle dans les domaines les plus variés de la vie sociale et privée, alors le processus de confessionnalisation était en plein essor dans le milieu pragois. Dans le royaume bohême, qui tentait à l'époque de réconcilier les confessions entre elles, Prague était une exception. Dans la ville régnait l'intolérance, des tendances en direction de l'indépendance confessionnelle se manifestaient, qui s'exprimaient surtout dans le fait de se différencier des autres confessions. Tandis qu'on ne constate que des tendances de confessionnalisation très limitées dans les parties utraquistes et catholiques de la Bohême jusqu'à la fin du XVI^e siècle, à Prague en revanche la vie religieuse et politique subit un processus de confessionnalisation bien longtemps avant que celui-ci ne gagne les principautés et les villes placées directement sous administration impériale.